

L'HOMONYMIE

Il arrive dans le langage que des mots aient des signifiés (sens) différents mais un même signifiant (une même prononciation) : ce sont des **homonymes**.

Exemple : veau/ vos : ces deux mots sont des homonymes

Parfois l'homophonie peut dépasser le cadre du mot.

Exemple : il les teint/ il l'éteint.

Les homonymes sont des mots qui se prononcent de la même manière, mais qui s'écrivent différemment. On les confond souvent. Leur sens varie selon leur orthographe, et, la plupart du temps, ils n'occupent pas la même fonction syntaxique dans la phrase. Il est important d'apprendre les différentes orthographes d'un homophone et de connaître le sens de chacun de ces mots. Il est aussi très important de savoir à quelle classe de mots il appartient et quelles fonctions syntaxiques peuvent remplir les mots de cette classe.

Comment expliquer ce phénomène ?

- Le nombre limité de signes alphabétiques entraîne des combinaisons identiques surtout pour les mots courts (1 ou 2 syllabes).

- Des mots différents latins n'ont pas évolué de la même façon et se sont rapprochés.

Exemple : altarium → autel

Hospitalem → hôtel

- Les verbes conjugués qui ont des désinences en nombre relativement limités.

Il y a deux catégories d'homonymes :

- Les homonymes homophones, c'est-à-dire des mots qui se prononcent de la même façon mais qui s'écrivent différemment :

Exemple : car / quart

Cette catégorie est la plus importante.

- Les homonymes homographes et homographes, c'est-à-dire des mots qui ont la même orthographe et la même prononciation.

Exemple : louer (un appartement) / louer (un travail bien fait)

Cette catégorie est peu productive.

Les homographes ne sont pas nécessairement homophones.

Exemple : (un) couvent / les poules couvent.

Ces deux mots ne sont pas des homonymes.

Comment éviter les confusions qui peuvent naître de l'homonymie ?

- Grâce au contexte qui permet d'écarter toute ambiguïté.

Exemple : il vit (« voir » au passé simple/ il vit (« vivre » au présent) : le temps employé dans le reste du texte permettra de faire la différence.

- Grâce à l'orthographe à l'écrit.
Exemple : la lie¹ / le lit
- Si les homonymes sont aussi des homographes, c'est une analyse syntaxique qui dissipera le doute : la différence de genre, de classe grammaticale, de construction.
Exemple : il ferme (verbe) / la ferme (nom)/ une promesse ferme (adjectif)
Déboucher une bouteille (+ COD)/ déboucher sur/dans un lieu.
- En étudiant le champ lexical, les synonymes ou les antonymes :
Exemple : monter une tente (= assembler, ≠ démonter) ;
monter une colline (= gravir, ≠ descendre)

Si l'homonymie comporte des risques d'ambiguïté, elle est par contre utilisée pour ces mêmes raisons en poésie, au théâtre, dans certains sketches humoristiques ou des chansons.

Exemple : [Raymond Devos] -*Vous n'êtes pas obligé de payer comptant.*
- *Content ou pas content, je suis obligé de payer*
[Sacha Guitry] – (Elle) *Il me faut, disons le mot, cinquante mille francs.*
– (Lui) *Par mois ?*
– (Elle) *Par vous ou par un autre !*

Exercice 1

Trouvez les homonymes des mots suivants et expliquez-les :
Père, vin, court, tant

Exercice 2

Voici différentes séries d'homonymes. Pour chaque série, utilisez-les dans une seule phrase ou un petit texte.

- Paon – pan – pend – pan !
- Ver – verre – vers – vert – vers
- Reine – renne – rène – Rennes
- Sot – seau – sceau

Exercice 3

Des homonymes très utilisés constituent des paires s'opposant par le genre. Expliquez chacun de ces mots.

Le garde – la garde ; le manche – la manche ; le mode – la mode ; le mousse – la mousse.

¹ Dépôt qui se forme au fond des récipients contenant des boissons fermentées.